

parce qu'ils en font l'ame universelle qui anime tous les corps.

A l'égard de l'idée de Dieu, que les Philosophes Indiens confondent toujours dans la suite de leurs systèmes, on ne peut nier qu'ils n'aient eu de grandes lumières, et qu'ils ne soient dans le cas de ceux dont parle saint Paul, *qui ayant connu Dieu, ne l'ont pas glorifié comme Dieu* (1). De sorte qu'on est étonné de voir que des auteurs qui ont si bien parlé de Dieu se jettent aveuglément dans un chaos d'absurdités grossières, ou qu'étant plongés si avant dans les ténèbres du Paganisme, ils aient eu des lumières si pures et si sublimes de la Divinité.

Il n'y a pas un mois que m'entretenant avec un de ces Docteurs, je lui parlais des attributs de Dieu et de la connaissance et de l'amour qui fonde la Trinité. Il m'objecta qu'il y avait donc des qualités en Dieu. Je répondis que c'était en Dieu sa manière d'être, ses perfections, et non des accidens comme dans les Etres créés. Mais, me répliqua-t-il, la perfection n'est-elle pas différente de celui qui a cette perfection? Vous admettez donc une union entre la perfection et l'Etre, ce qui détruit la simplicité de Dieu dont la nature est une et non pas composée. Je lui répondis que la perfection en Dieu ou son opération n'était pas différente de Dieu même; que la sagesse de Dieu, par

---

(1) Rom., chap. 1, v. 21.